

L'ÉQUATEUR

1. Présentation

1.1. Généralités

L'Équateur s'étend le long de la côte pacifique de l'Amérique du Sud, entre la Colombie au nord et le Pérou au sud-est. Le pays chevauche la ligne équatoriale. En effet un site touristique a été dédié aux grands géographes ainsi qu'à la ligne séparatrice de la Terre : « Mitad del Mundo ». Cependant, depuis les nouvelles technologies, on a remarqué que la ligne tracée sur le sol se situait 240 mètres au-delà de la vraie ligne équatoriale.



Ligne équatoriale

1.2. Situation géographique

Malgré sa petite superficie (283.560km²) ce pays offre une diversité géographique exceptionnelle. En effet, le paysage change totalement d'une région à l'autre. L'Equateur se divise en trois régions : la cordillère des Andes le traverse du nord au sud, séparant la plaine côtière occidentale des jungles orientales du bassin supérieur de l'Amazone, appelées Oriente.

Les Andes alignent une série de sommets vertigineux, dont le volcan Cotopaxi, qui culminent avec le volcan Chimborazo, à 6310 mètres.



Le Cotopaxi, volcan éteint culminant à une altitude de 5897 mètres.



Chimborazo qui culmine à 6310 mètres

Les volcans peuvent parfois laisser d'importants cratères qui peuvent se remplir d'eau. C'est le cas à Quilotoa où l'on retrouve l'une des plus belles lagunes au monde. Dépourvu d'affluent et de déversoir, le lac contient une eau alcaline non potable.



Lagune de Quilotoa

Sur le flanc sud-ouest du cratère, le village de Quilotoa s'est développé en raison du tourisme. Le long de l'unique route de village, dont l'entrée est payante, de petits hôtels se sont développés. Ceux-ci sont tenus par des indigènes, ce qui est une rareté dans le pays.



Notre chambre et notre famille d'accueil à Quilotoa



Vue de l'entrée du village de Quilotoa

Deux chaînes volcaniques de quelque 400 km de long, pratiquement parallèles, constituent la Sierra centrale (partie centrale des Andes en Equateur). Entre elles s'étire une importante vallée. Nichée dans cette vallée à 2850 mètres d'altitude, Quito est la deuxième plus haute capitale du monde après la Paz en Bolivie. D'innombrables bourgades et villages (comme par exemple la ville d'Otavalo), aux marchés et fêtes colorés, parsèment cette région, la plus densément peuplée du pays.

La côte et plus particulièrement sa partie méridionale offre un paysage totalement différent à ceux que l'on peut retrouver dans les Andes. En effet, suite à un climat nettement plus sec, la terre est beaucoup plus sèche et le paysage plus désertique. Les villages s'organisent différemment et les habitations rurales sont essentiellement en bois ou en bambou.



Habitations de la côte méridionale

L'activité première de la région côtière est la pêche et celle de la plaine entre la côte et les Andes est la culture des bananes.



Champs de bananiers

L'Equateur est également célèbre pour ses îles Galápagos qui ont permis à Darwin de définir la théorie de l'évolution de l'espèce. Une autre île, celle de la Plata regorge également d'une grande diversité biologique. Cette île est souvent dénommée les Galápagos des pauvres.

2. Quito, la capitale

Dans une vallée andine spectaculaire et entourées par de nombreux pics volcaniques, la capitale équatorienne bénéficie d'un cadre géographique exceptionnel. En effet, le relief est fortement marqué et influence fortement l'aménagement du territoire avec la vieille ville au cœur de la vallée ainsi que la nouvelle située plus au nord. De plus, plus le relief est pentu, plus les habitations sont sommaires, les personnes les plus pauvres ne bénéficient que des surfaces escarpées. La ville de Quito se caractérise surtout par une longueur importante ; en effet, il nous a fallu une bonne heure pour aller du terminal d'autobus nord à celui du sud.



Vue de Quito à une altitude de 4100 mètres

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1978, son centre historique est un dédale de splendeurs coloniales. Malgré les importants travaux de restauration, la vieille ville a conservé son ambiance populaire et indigène.



Vierge de Quito

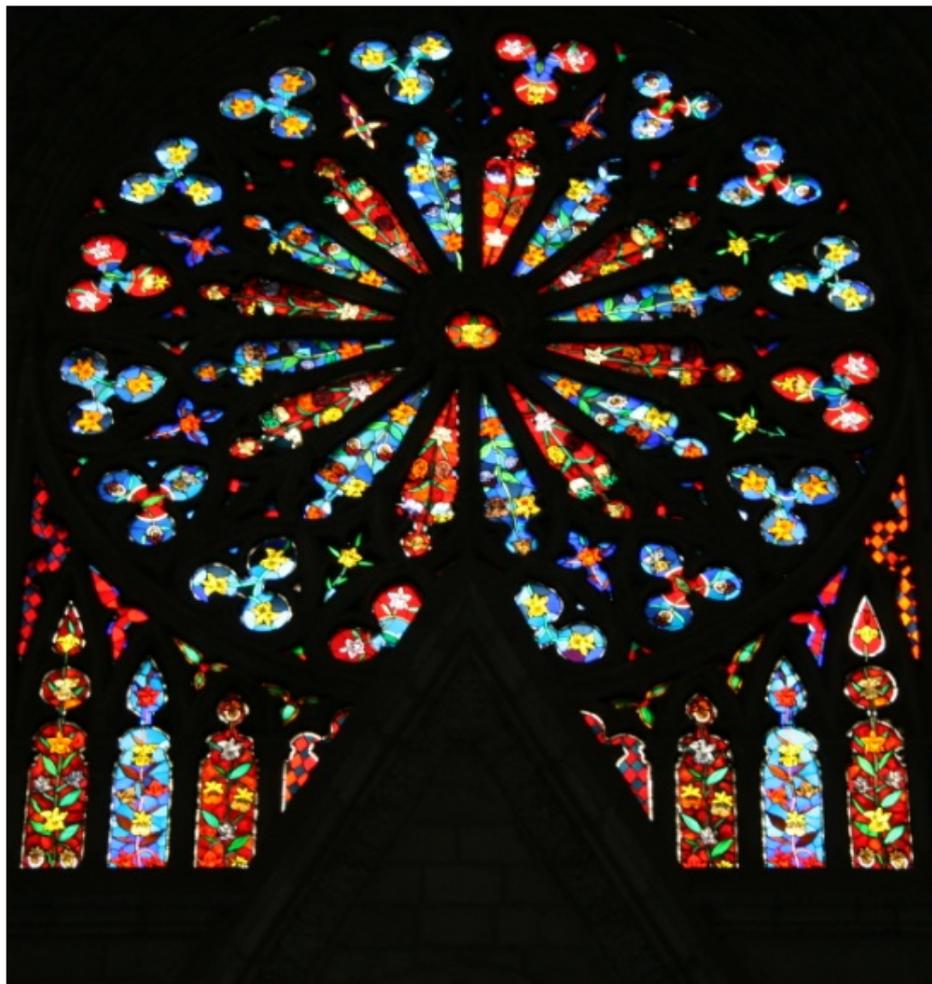


Vieille ville de Quito

Une basilique imposante permet de se repérer assez facilement. Il s'agit d'une basilique gothique dont la construction a duré plusieurs décennies. Des tortues et des iguanes remplacent les gargouilles traditionnelles.



Basilica del Voto Nacional



Vitrail de la basilique



Plaza San Fransisco



Place de la station astronomique

Ce qui caractérise surtout la vieille ville de Quito, ce sont des Indiennes chargées d'impossibles fardeaux (des sacs de légumes intransportables, les bébés sont toujours portés au dos,...), des hommes âgés qui vendent des crèmes glacées (des glaces maisons toutes faites, déjà sur les cornets), des cochons entiers qui rôtissent à même la rue,...

Cependant, vu sa situation particulière, Quito est une ville très polluée. En effet, l'air est bloqué dans la vallée et ne parvient que difficilement à s'élever au-dessus des versants. Les gaz d'échappement, très polluants suite au mauvais raffinement du pétrole, engendre une mauvaise atmosphère déjà rendue difficilement respirable suite au manque d'oxygène à cette altitude. Le mal des montagnes est ressenti par les touristes durant les premiers jours (respiration difficile, maux de tête,...).

La situation centrale de la station météorologique de Quito ne permet pas d'obtenir des données générales sur la situation climatique de la région. L'influence de l'urbanisation aux alentours ne donne une idée exacte du climat.



Station météorologique de Quito

Outre les nombreux taxis qui envahissent la ville, les habitants disposent d'un métro-bus, très bon marché, qui permet surtout d'éviter les nombreux bouchons qui sont fréquents à toutes heures de la journée vu la quantité de véhicules circulants dans la ville.



Une station du métro-bus de Quito

3. Otavalo

Cette ville, nichée au cœur de la vallée de la Sierra du Nord, est surtout célèbre pour son marché d'artisanat. Comme dans pratiquement toutes les villes de l'Equateur, le marché se tient quotidiennement. Par contre, les samedis, le marché d'artisanat prend une ampleur inimaginable. De la place centrale, il se développe dans quasiment toutes les rues de la ville. Il est considéré comme le plus grand marché d'artisanat d'Amérique du Sud. Il est également très apprécié aussi bien par les touristes que par les locaux car ce sont les artisans ou des membres de la famille qui viennent vendre les articles. Ce marché doit certainement être l'un des plus colorés du monde. On y trouve les habits traditionnels, de nombreux vêtements chauds en laine de mouton ou d'alpaga, des masques, des sacs, des bijoux, ... Le marchandage est de mise. Il est parfois difficile à exécuter car les prix de départ sont très élevés. Dès-lors, on a du mal à proposer un prix nettement inférieur pour enfin arriver à la moitié du prix de départ, ce qui reste correct.





Marché d'artisanats d'Otavaló

Deux autres marchés se tiennent également tous les jours à Otavaló : le marché d'alimentation qui regroupe de nombreux produits frais (viande, légumes, fruits,...) et des articles ménagers, et le marché aux bétails qui se situent en dehors de la ville et commence dès l'aube.



Cochon rôti sur une étale du marché



Légumes frais du marché

La viande est proposée à l'air libre sur les étales. Les habitants nous disent que ça ne sert à rien de la garder au frais car toute la bête est vendue en morceaux le jour même ce qui ne laisserait pas le temps aux bactéries de se développer.

4. Cuenca

La ville de Cuenca est reconnue au patrimoine mondial de l'UNESCO. De nombreuses églises ont été construites durant des siècles à Cuenca. Nous avons commencé notre visite par la nouvelle cathédrale de l'Immaculada Conception avec de gigantesques et magnifiques dômes bleus. A l'intérieur une superbe statue Jean-Paul II marque sa venue en 1985. L'ancienne, construite en même temps que la ville, a été rénovée pour la venue du Pape.



Cathédrale de Cuenca avec sa représentation de Jean-Paul II

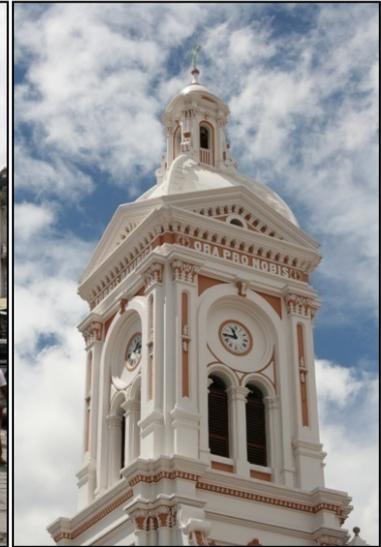
Cuenca regorge de nombreuses autres places et églises dont la paisible Plaza de San Sebastian avec l'église du même nom sur laquelle le Français Jean Sienergues a été assassiné pour une histoire de flirt, l'église El Carmen de la Asuncion compose une des plus beaux tableaux de Cuenca avec son marché aux fleurs, l'église San Francisco qui domine la place du même nom (toujours bondée par des marchands ambulants) et l'église San blas qui délimitait autrefois Cuenca coloniale a été remplacée par une plus grande qui est la seule en forme de croix latine.



Eglise San Sebastian



Eglise El Carmen de la Asuncion



Eglise et place San Francisco



Eglise San Blas

D'anciens bâtiments coloniaux surplombent la rive verdoyante du Rio Tomebamba, au cours rapide et au lit jonché de rochers. Il ouvre sur la Calle Larga, qui longe et domine la rivière. Trois beaux escaliers en pierre descendent de la Calle Large vers l'Avenida 3 de Noviembre qui suit la rive nord de la rivière.



Rio Tomebamba

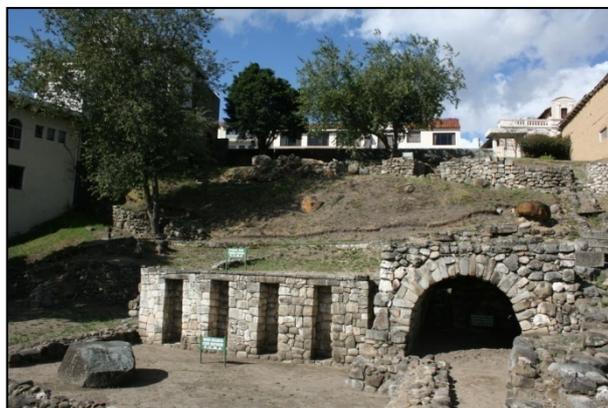


Maisons coloniales le long du Rio Tome bamba



Maisons coloniales de la Calle Larga

Au niveau de la Calle Larga, un site archéologique serait l'emplacement de la Tomebamba inca, il ne reste que quelques ruines dispersées dans un très joli petit parc.



Site archéologique de Cuenca

5. Isla de la Plata

Son nom viendrait d'un trésor enfoui ou plutôt de l'important guano (excrément laissé par les nombreuses colonies d'oiseaux marins présent sur l'île). En effet, lors de notre visite de l'île nous avons pu croiser de nombreux fous à pattes bleues ainsi que leurs cousins.



Fous à pattes bleues



Cousins des fous à pattes bleues

Un bébé Albatros a été aperçu dans végétation sèche (pas morte, malgré l'absence de feuilles sur les branches : elles sont tombées pour protéger les racines des rayons du soleil et de la dessiccation) et dense.



Paysage de l'Isla de la Plata

Bébé Albatros

Nous avons également aperçu un lion de mer, malheureusement, celui-ci était mort sur la plage. La faune marine est en effet très riche dans la région avec les célèbres tortues des Galápagos, que nous avons pu observer sur l'Isla de la Plata ainsi que de nombreux poissons tropicaux. Des bancs de Dauphins ont également été observés durant notre visite. Enfin, l'Isla de la Plata est célèbre dans le monde pour son fabuleux spectacle d'accouplement des baleines à bosse, mais ce nous n'étions pas dans la bonne saison pour les observer.



Tortue des Galápagos

Poissons tropicaux

De même que pour l'ensemble de la faune des Galapagos, les baleines étaient de plus en plus perturbées suite à une affluence grandissante des touristes. Le gouvernement équatorien a pris des mesures sérieuses en limitant les bateaux et surtout en obligeant la présence d'un guide formé et bilingue.